

LA CROIX

Autisme : un essai clinique prometteur pour atténuer les troubles

Par Denis Sergent, le 14/3/2017 à 07h02

La seconde étape d'un essai clinique au long cours permet de confirmer l'effet positif d'un simple médicament diurétique atténue la sévérité de l'autisme. Explications.



Qu'est ce que l'autisme ?

« L'autisme ou plus généralement les troubles du spectre autistique (TSA) apparaît précocement au cours de l'enfance et persiste à l'âge adulte, explique Eric Lemonnier, pédopsychiatre expert de l'autisme au CHU de Limoges, co-auteur de l'étude et co-fondateur de la société Neurochlore avec Yehezkel Ben-Ari, neurobiologiste émérite à l'Inserm de Marseille. Il se manifeste par des altérations dans la capacité à établir

des interactions sociales et à communiquer, ainsi que par des troubles du comportement », poursuit-il. Les personnes souffrant d'autisme semblent isolées dans une sorte de bulle intérieure. À ce jour, 1 % des enfants dans le monde présentent un TSA, avec une prévalence quatre fois plus forte chez les garçons, et il n'existe aucun traitement pharmaceutique approuvé par les autorités européennes ou américaines.

À LIRE : [Autisme, les défaillances de la prise en charge dénoncées](#)

En quoi a consisté cet essai clinique ?

Au sein d'un essai qui s'étale ici sur plusieurs années, il s'agit de la phase 2B, étape visant à tester l'efficacité du produit et déterminer la dose optimale auprès de patients. Il est basé sur le concept, développé dans les années 2000 par Yehezkel Ben-Ari et Eric Lemonnier, qu'un médicament diurétique (augmentant l'excrétion urinaire) peut atténuer le syndrome autistique. En simplifiant, ce médicament, la bumétanide, diminue la concentration de chlore dans certains neurones pathologiques et rétablit ainsi le bon fonctionnement d'un important médiateur chimique du cerveau, le Gaba, qui assure un rôle de frein sur plusieurs fonctions cérébrales (2).

Concrètement, cet essai de phase 2B a consisté à administrer le diurétique, sous forme de sirop, en double aveugle (un groupe recevant le produit, un autre recevant un placebo), auprès de 88 enfants et adolescents âgés de 2 à 18 ans, dans 6 centres français (Brest, Limoges, Lyon, Marseille, Nice et Rouen).

À LIRE : [Un médicament atténuerait les effets de l'autisme](#)

Quel est le résultat ?

« Cette étude a montré des résultats très encourageants sur trois échelles d'évaluation de l'autisme, deux menés par les médecins, un pratiqué par les parents eux-mêmes, rapporte Yehezkel Ben-Ari. Ils permettent d'envisager une prise en charge globale du trouble, en particulier de ses symptômes clés, le déficit social et les comportements stéréotypés », poursuit-il. La majorité des parents a constaté une meilleure écoute, une plus forte présence de leur enfant. De plus, les tests d'évaluation ayant indiqué une amélioration de plus de dix points, la bumétanide est considérée comme satisfaisante par l'Agence du médicament américaine (FDA).

À quand un médicament ?

Après un accord de partenariat entre Neurochlore et les laboratoires Servier, la troisième et dernière étape de cet essai clinique au long cours devrait commencer cette année. Cette phase 3 va encore durer un an, sur environ 300 enfants de 2 à 18 ans, dans des conditions rigoureusement éthiques, le protocole venant d'être approuvé par l'Agence européenne du médicament (EMA). *« Si cette étude est concluante, on pourra faire une demande d'enregistrement auprès des autorités de santé européennes pour une mise sur le marché en 2022 »*, estime Yehezkel Ben-Ari qui souhaite créer à Marseille une fondation spécialisée dans la recherche sur les maladies cognitives, neurobiologiques et psychiatriques.

LIRE AUSSI : [Josef Schovanec, saltimbanque de l'autisme](#)

Denis Sergent

(1) Publié dans *Translational Psychiatry* (groupe Nature) du 14 mars 2017.

(2) Tombée dans le domaine public, donc accessible sans devoir payer une licence d'exploitation, la molécule originelle a été inventée en 1971 par les laboratoires suisses Roche et commercialisée sous le nom de Burinex.